

Echos des gorilles de Lésio-Louna-Léfini

Revue trimestrielle



Numéro 2 : juin-juillet-août 2006



Contenu

❖ <i>Editorial</i> _____	2
❖ <i>Les nouveaux orphelins</i> _____	3
❖ <i>Evènements marquants : le transfert du gorille mâle Bangha sur l'île nouvellement aménagée</i> _____	4
❖ <i>Nouvelles des anciens pensionnaires Bonobos (Max et les autres) du PPG</i> _____	6
❖ <i>Mission pédagogique - Etudes scientifiques menées à la réserve</i> _____	6
Etude botanique sur l'île pour gorilles mâles solitaires _____	6
Etude ichtyologique _____	6
Visite des étudiants botanistes de la faculté des sciences de l'Université Marien Ngouabi de Brazzaville _____	7
Visite de deux jeunes biologistes en tant que volontaires pour un projet scientifique _____	7
Visite d'un étudiant de l'Université de Marien Ngouabi au mois d'août _____	7
❖ <i>Activités de sensibilisation</i> _____	8
❖ <i>La protection des Réserve de Lesio-Louna et sud-ouest Léfini</i> _____	8
Efforts de conservation récompensés _____	8
A qui bénéficie le déboisement dans la Réserve ? _____	9
Résultats du recrutement _____	10
❖ <i>Travaux d'aménagement de la réserve</i> _____	10
L'aménagement de l'île d'Abio _____	10
Les passerelles et le pont d'Iboubikro _____	10
Rafraîchissement des sanitaires de la base-vie Iboubikro _____	11
Le créneau et le ponton du Lac Bleu _____	11
Le sentier botanique à la base vie _____	11
Les panneaux de signalisation de la réserve _____	11
La maison du PPG à Brazzaville _____	11
Le créneau et le ponton du Lac Bleu _____	11
❖ <i>Rencontre avec les visiteurs</i> _____	12
❖ <i>Du côté des travailleurs</i> _____	12
Impressions du sous-lieutenant Boumba sur son expérience professionnelle au PPG _____	12
Naissances _____	13
Formation de l'infirmier Samuel à l'hôpital de base de Talangai (HBT) _____	13
Commentaires de l'infirmier Samuel Nguebou _____	13
❖ <i>Du côté de la coordination</i> _____	14
Conférences à Entebbe en Ouganda. _____	14



❖ Editorial

J'ai été très heureuse d'apprendre que cette revue a été lue attentivement par les travailleurs du PPG et bien reçue par les membres du Ministère de l'Economie Forestière et de l'Environnement (MEFE). Ainsi, Monsieur le Directeur de la Faune et des Aires Protégées s'est dit ravi d'obtenir des nouvelles détaillées des activités menées par le PPG dans la Réserve Naturelle des Gorilles de Lésio-Louna et nous a fait l'honneur de nous inciter à le produire de nouveau.

Plusieurs articles envoyés par des membres du PPG complètent ce second numéro qui devient de ce fait un réel outil d'échange entre acteurs du projet.

Nous espérons également que les ONG environnementales concernées par la problématique des grands singes au Congo ont également pris le temps de lire ce journal. En effet, l'échange d'informations relatives au nombre et aux circonstances des confiscations est essentiel pour impliquer toutes les ONG de conservation dans la lutte contre le trafic de grands singes.

Marielle Puit.



Kingoué, le nouveau et plus jeune pensionnaire du projet



❖ Les nouveaux orphelins

Ce trimestre a de nouveau été marqué par l'arrivée et la saisie de plusieurs orphelins à Brazzaville, sans doute corrélée à la période de réouverture de la chasse depuis le mois de mai.

Un petit gorille mâle âgé d'à peine 4 mois et nommé Kingoué a été amené le 3 juin au sanctuaire de chimpanzé HELP par un douanier et un policier de Pointe Noire. Madame Jamart a alors directement pris contact avec le PPG et Madame Christelle s'est rendue le plus rapidement possible à Pointe-Noire pour recueillir ce nouveau orphelin. Dès l'arrivée du petit à la capitale, des examens complets de selles ont été réalisés et le docteur Ken Kameron du WCS a assurée un examen attentif. Le gorillon étant en bonne santé hormis la présence de la gale, il a été transféré à la Réserve Naturelle de Gorilles de Lésio-Louna deux jours après son arrivée à Brazzaville, soit le jeudi 8 juin 2006.



*Kingoué avec sa
nurse temporaire
Madame
Christelle*

Concernant les chimpanzés, une nouvelle femelle chimpanzé a été confisquée dans une parcelle abandonnée de Brazzaville (les propriétaires ayant quitté les lieux récemment, ce sont des enfants du quartier qui continuaient à le nourrir...). Agée de plus ou moins 6 ans, cette femelle juvénile nommée Marcelle a été confisquée le 9 juin par les agents du MEFE avec l'appui logistique du PPG puis conduite au jardin zoologique de Brazzaville. Quelques jours après sa confiscation, la détentrice s'est présentée au bureau du PPG pour réclamer de l'argent comme dommages et intérêts suite à cette confiscation!!!!

Le PPG a évidemment refusé cette demande inconvenante et le conservateur en chef du PPG, Monsieur Ikoli, a expliqué à cette dame la loi relative à la protection des grands singes au Congo. Cette dernière a déclaré avoir acheté Marcelle très jeune il y a quelques années sur un marché dans le département de la Sangha au prix de 40.000 FCFA. Ses coordonnées ayant été enregistrées par le conservateur du PPG, nous espérons que ces informations seront utilisées par le MEFE afin de transmettre le dossier au Ministère de la Justice pour lancer des poursuites judiciaires à l'égard de la délinquante qui non seulement a acheté illégalement un chimpanzé, mais a également eu la négligence de l'abandonner quelques années plus tard.



*Le coordonnateur Luc Mathot surveillant
la perfusion donnée à la petite bonobo*

A la fin du mois de juin, le PPG a pris en charge une jeune bonobo âgée approximativement de deux ans qu'un homme en provenance de Kinshassa tentait de vendre au jardin zoologique. Comme Monsieur Ikoli était présent à la DDEF-Brazzaville au moment de l'interrogatoire de ce trafiquant, il a directement proposé l'aide du PPG pour prendre en charge cette petite femelle. Ce bonobo, nommé Bonobette, était cependant dans un état de déshydratation et de malnutrition sévère, aggravé par la présence d'amibes. Bien que le docteur Ken du WCS n'était pas sur Brazzaville jusqu'à la fin de la semaine, Madame Marielle et Monsieur Luc ont bénéficié des conseils avertis de Monsieur Crespin du sanctuaire de Lola Ya

Bonobo. Après quatre jours, Monsieur Ken a examiné le bonobo et décidé de réaliser des perfusions répétitives complétées par une sonde entérale destinées à stopper la déshydratation et assurer les besoins en nutriments. Ainsi durant plusieurs jours, Monsieur Luc et Madame Marielle ont veillé jour et nuit sur ce bonobo qui est malheureusement décédé le lundi 10 juillet 2006.



15 jours après la mort de Bonobette, alors que Monsieur Luc et Madame Marielle venaient juste de rentrer de deux semaines à la réserve, un autre bébé chimpanzé âgé de 10 mois est arrivé au jardin zoologique de Brazzaville. Confisqué par la brigade des eaux et forêts du Département de la Likouala, il avait été rapatrié par avion jusqu'au parc zoologique de Brazzaville. Choqué, affaibli par une infection parasitaire et une infection à l'œil, il est resté au parc zoologique 24 heures sous l'œil attentif du gardien Jean-Pierre et puis de Monsieur Luc. Trop petit pour survivre seul, Le PPG l'a pris en charge 24 heures le temps que la nouvelle coordinatrice du sanctuaire de Tchimpounga, Lisa Pharoah, arrive à Brazzaville pour le transférer vers Pointe-Noire. A ce sujet, le PPG tient particulièrement à saluer l'aide de madame Jacqueline Picherot pour les conseils donnés et la facilitation du transfert de ce chimpanzé vers le sanctuaire de Tchimpounga.



Le petit Likou le jour de son arrivée au parc zoologique de Brazzaville.

En août, un chimpanzé femelle d'au moins 10 ans a été identifié dans le quartier périphérique de Madibou mais sa saisie a du être postposé pour des raisons de sécurité.

Enfin, le 28 août, un gorillon a été déposé au jardin zoologique par un policier qui l'a recueilli lors de ses vacances annuelles dans son village natal de Mouali, dans la Sangha, où le gorillon avait séjourné près d'un mois. Âgé d'approximativement un an, son poids atteignait à peine un kg et son état de santé était plus que préoccupant. En effet, il était relativement déshydraté et la couleur noirâtre de ses dents présageait de graves carences. Malgré tous les soins apportés par Albertine et Monsieur Luc jour et nuit, il décéda après quatre jours.

Comme le montre le tableau ci-dessous, il apparaît une recrudescence de l'arrivée des gorilles et chimpanzés au PPG et au jardin zoologique de Brazzaville depuis le début de cette année. En effet, 13 grands singes ont déjà été recueillis en 8 mois, soit le même nombre que durant les quatre dernières années. Nous ne savons cependant pas quelles en sont les causes exactes. L'activité de braconnage s'est-elle accrue ces derniers temps ? Les agents du ministère sont-ils plus efficaces dans la localisation et la saisie des bébés grands singes ? Des trafiquants organisés ont-ils mis en place de nouvelles filières de commercialisation ? Afin de mieux comprendre les origines de ce trafic de bébés grands singes, le PPG est à la recherche de financements afin de mettre en place un programme de suivi du trafic de grands singes et de mener des campagnes de sensibilisation afin de réduire ce trafic.

Tableau : Nombre de grands orphelins accueillis ou pris en charge temporairement sur Brazzaville (cas des chimpanzés et bonobos) par le PPG depuis 2002 jusqu'à aujourd'hui.

	2002	2003	2004	2005	Janvier-août 2006
Gorilles	3	0	2	0	5
Chimpanzés	0	2	1	0	7
Bonobos	3	0	2	0	1
Total	6	2	5	0	13

❖ **Evènements marquants : le transfert du gorille mâle Bangha sur l'île nouvellement aménagée**

Le mâle Bangha avec son comportement plus ou moins agressif a essayé de dominer le groupe Djéké, en vain. Tantôt seul, tantôt avec les femelles adultes et rarement avec l'ensemble du groupe, il n'a jamais pu s'intégrer et confirmer son statut de dos argenté. Le



suivi quotidien a révélé que son comportement solitaire gêne l'évolution du groupe Djéké, ce qui a conduit à son transfert sur l'île d'Abio (aménagée à cet effet).

La stratégie présentée ci-dessous a été savamment conçue par l'équipe afin de transférer ce mâle dangereux sans l'immobiliser et en maximisant la sécurité, ce qui nécessitait de gagner la confiance de Bangha malgré sa méfiance face à tant d'agitation et de nouveautés.



Préparation du pont par l'équipe de Nicaise

Arrivée de bangha sur l'île



Des jours d'habitation et de mise en confiance par un apport nutritionnel adapté ont précédé la date du transfert. Le 18 juillet, deux pirogues ont été placées entre l'île et la berge comme pont substantiel afin de permettre au gorille mâle Bangha d'atteindre sa nouvelle demeure.

Le 20 juillet, l'équipe constituée de Nicaise Ngoulou, Ghislain Mvila, Joseph Mbani, Barnabé Etouolo, Paco Yoka et Monsieur Tony a attiré Bangha vers l'île avec du manioc et du lait. Bangha les a suivis sur une longue distance avant de s'arrêter avant l'île comme cela s'était déjà passé les jours précédents. Malgré des appels répétés pendant plus d'une heure, Bangha n'arrivait toujours pas et l'équipe a dû repartir dans la savane pour l'appeler à nouveau et l'attirer vers la piste ouverte à cet effet.

Finalement, aux alentours de 11 heures, Bangha s'est manifesté et l'équipe est remontée dans la pirogue, Bangha la suivant à plus ou moins 20 mètres en arrière et essayant à deux reprises de les charger. Arrivé à proximité des pirogues reliant la terre ferme à l'île, Bangha n'a pas voulu emprunter la piste menant à l'île. C'est ainsi que Nicaise, Ghislain, Joseph et Barnabé ont emprunté cette nouvelle piste pour indiquer le chemin.

Grâce à cette manœuvre très dangereuse, Bangha a finalement suivi la piste jusqu'aux pirogues. En voyant la nourriture de l'autre côté du pont, il s'est décidé à monter dans la première pirogue. Mais sentant l'instabilité de celle-ci, il a reculé de quelques pas. Après plusieurs tentatives infructueuses, la gourmandise de Bangha a eu raison de sa méfiance et de sa raison.

Il a enfin pris son courage à deux mains et a traversé les deux pirogues d'un trait pour rejoindre l'île, où il s'est assis calmement pour manger son festin. Une fois le pont de fortune rompu, toute l'équipe du projet a exprimé sa joie et sa satisfaction par des applaudissements et des cris de joie, Joseph allant même jusqu'à nous faire profiter d'une danse de joie sur la pirogue ! A ce moment, Bangha n'avait toujours pas réalisé le tournant qui venait de se produire dans sa vie. En effet, évoluant en semi-liberté sur l'île, il ne sera plus un agent déstabilisateur pour le groupe dirigé par Djeke, plus jeune mais plus conciliant vis-à-vis des autres membres du groupe, ce qui lui valait la préférence de tous. Il ne sera désormais plus



importuné par ce grand mâle solitaire et pourra conduire son groupe avec plus d'aisance encore.

❖ Nouvelles des anciens pensionnaires Bonobos (Max et les autres) du PPG

Max est un bonobo (*Pan paniscus*) mâle de 20 ans. Il est le premier grand singe à avoir été recueilli par le PPG le 19 mai 1989. Agé de trois ans à son arrivée, il est resté pendant 15 ans au PPG avant d'être finalement rapatrié le 10 avril 2004 au sanctuaire de Lola ya bonobo (= paradis des bonobos) dirigé par Madame Claudine André et localisé en RDC, son pays d'origine. Max est un des plus beaux bonobos de Lola Ya bonobo car il refuse l'épilation proposée par ses congénères, ce qui lui garantit un pelage très dense. Son look a apparemment plus puisque qu'avec la femelle Semendwa, ils ont eu une petite femelle bonobo nommée Elikia (= espoir en ingala) qui est aujourd'hui âgée de un an.



Depuis l'arrivée de Max, 20 autres bonobos ont également été recueillis par le PPG avec un taux annuel d'arrivée relativement constant s'élevant à 1,2. Malheureusement seuls 8 de ces 21 chimpanzés nains ont survécus et ont traversé le fleuve Congo pour rejoindre leurs compagnons orphelins au paradis des bonobos. En outre, Tex y est décédé suite à une infection respiratoire et la femelle Louloute y est morte dans un incendie fin 2004.

Parmi les 13 bonobos décédés au PPG, Axo a disparu, certainement mort, après s'être échappé de sa cage au sanctuaire de Lésio-Louna en 1999. Les 12 autres bonobos sont mort de maladie, souvent non identifiées. Pour les bonobos qui sont mort durant les deux premiers mois de leur arrivée, la déshydratation et la malnutrition étaient les principales causes de décès comme cela l'a été dernièrement avec le dernier bonobo recueilli au mois de Juillet de cette année.

❖ Mission pédagogique - Etudes scientifiques menées à la réserve

Etude botanique sur l'île pour gorilles mâles solitaires

Du 11 au 18 juillet, le botaniste Gilbert Nsongola, Monsieur Tony et l'écoguide Locky Okandza, ont réalisé un inventaire botanique sur une île de 25 ha destinée à accueillir quelques grands mâles solitaires. Ils y ont identifié 176 espèces végétales dont 30 espèces consommées par le gorille et évalué la capacité d'accueil du biotope.

Etude ichtyologique

Après plusieurs missions supervisées par le professeur de Victor Mamonekene et entamées dès 2004, Armel Zamba a continué son inventaire ichtyologique sur le bassin de la Léfini. Il



était cette fois accompagné d'un chercheur belge, Emmanuel Vreven, qui avait déjà encadré Armel dans son travail de terrain. Cette étude est mise en place dans le cadre du projet « Fish Biodiversity » mis en œuvre grâce à un partenariat entre l'Université Marien Nguabi de Brazzaville et le Musée Royal d'Afrique centrale de Tervuren, en Belgique.

57 espèces avaient déjà été identifiées lors de l'étude de 2004, dont certaines sont nouvelles pour la science, ce qui confirme le manque de données propres à la connaissance du Bassin de la Léfini et l'intérêt de l'étude réalisée. Ces résultats sont très partiels et seront progressivement complétés par des missions de terrain comme ce fut le cas du 19 au 28 mai puis à partir du 31 août 2006.

Visite des étudiants botanistes de la faculté des sciences de l'Université Marien Nguabi de Brazzaville

Pour la troisième année consécutive, quatre étudiants accompagnés par le professeur en botanique Monsieur Jean Serina Nkounkou assisté par son technicien Gilbert Nsongola, sont venus passer 4 jours à Iboubikro afin d'améliorer leur connaissance de la flore des Plateaux Batéké. L'écoguide Locky Okandza leur a servi de guide, une opportunité qu'il ne manque jamais afin d'améliorer lui aussi ses connaissances sur la végétation de la Réserve.

Visite de deux jeunes biologistes en tant que volontaires pour un projet scientifique

Tout au long du mois de juillet, deux jeunes biologistes spécialisés en gestion de la faune ont rejoint l'équipe du projet en tant que volontaires. Maxime Lavoie, de nationalité canadienne, et Aurélie Renard, de nationalité française, désiraient identifier des sujets de thèses pouvant être réalisés dans l'avenir soit au Parc National d'Odzala, soit à la Réserve Naturelle de Gorilles de Lésio-Louna. Au cours de leur séjour parmi nous, ils ont aidé les deux écogardes expérimentés en botanique de la réserve Locky et Joachim, à réaliser un sentier botanique balisé aux environs de la base vie. Ce sentier botanique permettra d'une part, d'améliorer les connaissances botaniques des écoguides et d'autre part, de faire découvrir aux touristes la flore de la Réserve et en particulier les végétaux dont se nourrissent les gorilles. Durant leur séjour, Maxime et Aurélie ont également identifié des parcours intéressants d'un point de vue touristique afin de réaliser un petit dépliant touristique décrivant les plus belles balades. Tous les membres du projet remercient ce jeune couple pour leur excellent travail ainsi que pour leur sympathie, leur enthousiasme et leur motivation tout au long de leur séjour.



Maxime et Aurélie balisant le nouveau sentier botanique.

Visite d'un étudiant de l'Université de Marien Nguabi au mois d'août

Ifo Suspense est venu passer quelques jours dans le cadre de son doctorat sur les échanges de carbone dans le sol, cette thèse étant soutenue par l'Université de Nancy. Notre botaniste Locky l'a aidé pour ses premiers contacts avec l'écosystème de la réserve.



❖ Activités de sensibilisation

La campagne éducative menée à Saint-Exupéry s'est achevée le 9 juin par un concours de dessin des élèves de la grande section maternelle et de la classe CE1. Les professeurs ont exposé dans la cour de l'école tous les dessins ainsi qu'un résumé de l'histoire tragique de Lengui afin de sensibiliser d'autres enfants. Madame Marielle a félicité les auteurs des plus beaux dessins et a remis à chaque élève un crayon PPG comme cadeau de souvenir. Les CE1 (7-8 ans) se sont également engagés à adopter la petite gorille Tanga : une partie de la caisse de la classe sera reversée pour acheter de la nourriture ou des soins médicaux pour Tanga. Cet appui principalement symbolique doit permettre d'assurer une sensibilisation continue. D'autre part, par cette adoption, le PPG s'engage à informer régulièrement les enfants sur les progrès de Tanga en forêt et à leur envoyer des photos de leur petite protégée.



Panneaux de sensibilisation dans la cour de l'école de Saint-Exupéry.

❖ La protection des Réserve de Lesio-Louna et sud-ouest Léfini

Efforts de conservation récompensés

Au mois de juin, les efforts de conservation aux alentours d'Abio ont été très positifs. En effet, l'équipe au camp a saisi deux calibres 12, une pirogue, un radeau et une importante quantité de viande de brousse. La coordination tient à ce propos à féliciter les écogardes Joseph, Raoul, Locky et Barnabé pour leur courage face aux menaces de quatre chasseurs qui les menaçaient de mort. En effet, malgré des menaces répétées de mort, les écogardes ont gardé leur sang froid, ce qui a permis finalement à Joseph de profiter de la chute du chasseur armé pour lui ravir son arme. Les autres écogardes et 8 candidats au recrutement arrivèrent ensuite pour immobiliser les autres chasseurs et s'emparer de leur butin constitué de plusieurs cercopithèques de Brazza, deux sitatungas et un sac d'anguilles fumées.

Cette saisie a permis aux futures recrues de réaliser que le travail d'un écogarde impliquait courage, sang froid, esprit d'équipe et volonté. La coordination tient vivement à féliciter tous les participants pour le courage qu'ils ont montré face au danger.

Deux autres fusils ont également été confisqués lors de la mission conjointe DDEF-PPG, organisée début juillet pour recenser et évacuer les charbonniers. A ce sujet, quatre haches ont été confisquées ultérieurement au niveau d'Onwé-Massina, ce qui met en évidence la continuité des activités de charbonnage.

Finalement, un camp de chasse occupé par 10 braconniers a été identifié en bordure de la rivière Loubilika. 4 chasseurs ont pris fuite avec leurs armes mais 6 autres ont pu être interrogés et deux calibres 12 ont été confisqués.

Ainsi, 6 calibres ont été confisqués en trois mois, ce qui est encourageant mais met également en évidence l'importance de travail à accomplir et la nécessité de maintenir et même renforcer nos efforts.



En outre, 109 câbles ont été confisqués durant les mois de juin, juillet et août, en particulier grâce à la connaissance de deux de nos nouvelles recrues : Patrice et Benoît, anciens chasseurs reconvertis.

A qui bénéficie le déboisement dans la Réserve ?

Des individus à la recherche de bénéfices immédiats pénètrent progressivement dans la Réserve et détruisent inlassablement ses lambeaux forestiers pour des raisons pécuniaires, au détriment de la majorité de la population riveraine. Ces dévastateurs sans scrupules sont généralement des allochtones appuyés par une très faible minorité autochtone qui sacrifie les îlots forestiers ancestraux pour quelques dizaines de milliers de Fcfa.



Pourtant, les populations locales dépendent étroitement de l'équilibre existant entre les prélèvements et la capacité de régénération de l'écosystème. La destruction de cet équilibre entraîne la disparition des nombreux Produits Forestiers Non Ligneux qui constituent pourtant une source indispensable de revenus et de nourriture. Ainsi, les feuilles de Marantaceae (qui permettent l'emballage du manioc), les champignons, le koko (*Gnetum africanum* et *Gnetum buchholzianum*) et d'autres légumes ou fruits importants pour l'économie et la survie de la population riveraine se raréfient inexorablement. De plus en plus de villageois se dressent contre ce constat tragique, au point que les villageois d'Owé-Massina ont réclamé aux charbonniers de cesser leurs activités mais ces derniers ont réagi par des menaces de mort qui doivent être prises au sérieux et sanctionnées par les forces de l'ordre.

Malgré son statut d'aire protégée et les efforts du PPG, la Réserve Naturelle des Gorilles de Lésio-Louna n'échappe pas à ce constat tragique et subit l'assaut soutenu de hordes de charbonniers, scieurs et maraîchers. C'est ainsi que 103 fours à charbon ont été découverts par une mission conjointe du PPG et de la Direction Départementale de l'Economie Forestière du Pool en seulement trois jours ! Le PPG aura sans doute besoin de l'appui du MEF et des forces de l'ordre pour venir à bout de ces activités illégales, destructives et lourdes de conséquence pour l'avenir des forêts et des populations riveraines de la Réserve.

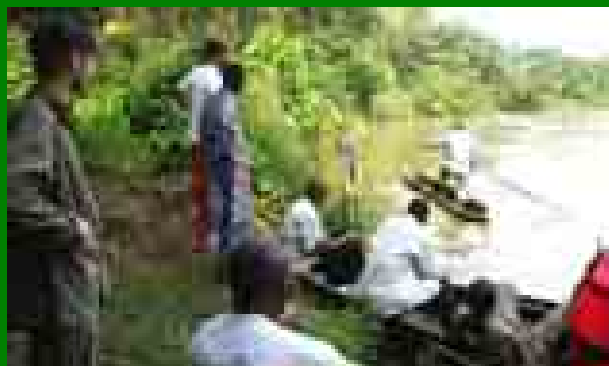
Plusieurs solutions sont envisageables pour préserver, voire restaurer, une partie de l'écosystème typique des Plateaux Batékés. Le reboisement de zones destinées à la production massive de bois énergie et de bois d'œuvre constitue une solution logique à développer mais aucune réalisation n'a été suffisamment suivie pour apporter de véritables résultats.

Il est donc indispensable de mener une réflexion globale sur les conséquences écologiques, économiques et sociales des coupes incontrôlées et autres pratiques non durables pour l'ensemble des populations riveraines de la Réserve et du Pool en général. La prise de conscience des populations et leur responsabilisation vis-à-vis des pratiques destructrices, la mise en place d'un développement local, la réforme des pratiques foncières conservatrices et leur harmonisation avec la loi forestière



constituent les conditions indispensables à la mise en place d'un développement durable et pragmatique.

Résultats du recrutement



Tests de la pirogue sur la Louna sous les regards attentifs du coordonnateur Luc Mathot, du conservateur adjoint, Monsieur Missilou et de Jude, pinassier du PPG.

La seconde phase du recrutement de pinassiers/écogardes s'est déroulée du 1 au 6 juin 2006 au camp de surveillance permanent d'Abio. Afin d'évaluer les compétences des 8 candidats, plusieurs tests ont été organisés : test de conduite d'un hors bord et d'une pirogue, tests dévaluation de la condition physique, tests de reconnaissance des traces animales, prise en considération du comportement général et de la motivation des candidats.

Les 5 candidats présélectionnés disposent de deux mois pour prouver à la coordination du PPG qu'ils sont capables d'assurer leur tâche idéalement en s'accordant aux autres membres du personnel du PPG.



Le lieutenant Jean-Pierre Mboumba en compagnie des candidats aux postes de pinassiers/écogardes après une épreuve physique.

Ces nouvelles recrues vont permettre de renforcer les patrouilles de surveillance afin que celles-ci soient mieux sécurisées, plus nombreuses et mieux réparties dans les différentes zones de la réserve. La coordination souhaite bon courage à toutes les nouvelles recrues !

❖ Travaux d'aménagement de la réserve

L'aménagement de l'île d'Abio

La mise en place de digues autour de l'île d'Abio doit permettre d'augmenter le niveau d'eau afin d'éviter la fuite des gorilles et d'augmenter la superficie de l'île. La technique utilisée est basée sur la construction de barrages traditionnels à partir de piquets de bois et de « nattes ». Quatre temporaires assurent ce travail sous la surveillance du staff d'Abio.

Les passerelles et le pont d'Iboubikro



Le pont d'Iboubikro a été achevé au début du mois de juin. La coordination remercie toute l'équipe de Serge pour le magnifique travail réalisé, permettant maintenant d'accueillir les visiteurs dignement.

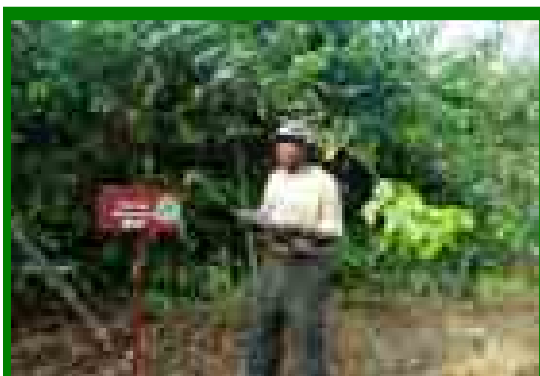
Rafrâichissement des sanitaires de la base-vie Iboubikro

Samuel a débuté le rafraîchissement des sanitaires de la base-vie, travail qui devra se poursuivre dans les prochaines semaines.

Le créneau et le ponton du Lac Bleu

Vu les ennuis mécaniques du Man, la rénovation de bâtiment des travailleurs a été retardé, au même titre que la mise en place d'un ponton sur le Lac Bleu. L'aménagement du lac bleu a repris au mois de juillet.

Le sentier botanique à la base vie



Locky, un des écouguides/écogardes ayant participé au sentier botanique.

Au mois de juillet, un sentier botanique aux pourtours de la base-vie a été réalisé grâce aux connaissances botaniques de Locky et de Joackim. Ce sont les volontaires Maxime et Aurélie qui ont balisé ce sentier qui permettra aux touristes de découvrir la flore de la réserve ainsi que les végétaux dont les gorilles raffolent. Ce sentier permettra d'autre part de moyen didactique afin de former les travailleurs du projet sur la flore de la réserve

Les panneaux de signalisation de la réserve

Plusieurs panneaux de signalisation ont été placés sur la nationale 2 et le chemin conduisant à Iboubikro afin d'indiquer le chemin aux visiteurs. Ces panneaux complètent ceux déjà installés dans des zones sensibles

souvent parcourues par des braconniers. La coordination déplore les actes de vandalisme commis par quelques jeunes de Mâh qui ont abîmés et déplacé deux panneaux de signalisation dans leur propre village. La réaction du comité de village a toutefois été immédiate en réparant et en réinstallant les panneaux.

La maison du PPG à Brazzaville

Des travaux d'aménagement de la maison du PPG à Brazzaville ont débuté le week-end du 24 juin 2006. Le nouvel agencement permet d'obtenir une ambiance de travail beaucoup plus calme, donne la possibilité de réaliser des réunions impliquant uniquement les personnes concernées et les expatriés bénéficient maintenant de beaucoup plus d'intimité. La terrasse de la maison, les murs extérieurs et le bureau de Jean-Paul ont également été rafraîchis et réorganisés pour plus de confort et de propreté.



Monsieur Ikoli dans le nouveau bureau du PPG à Brazzaville..

Le créneau et le ponton du Lac Bleu

Vu les ennuis mécaniques du Man, la rénovation de bâtiment des travailleurs a été retardée, au même titre que la mise en place d'un ponton sur le Lac Bleu. L'aménagement du lac bleu a repris au mois de juillet.



❖ Rencontre avec les visiteurs

Parmi les visiteurs venus ce semestre à la réserve, nous retiendrons la visite d'un jeune anglais de 20 ans étudiant en langues arabiques et nommé Rupert (du même nom que le premier gorille mâle recueilli au PPG, ce qui a bien fait rire les travailleurs...) qui a passé 6 semaines à la Réserve Naturelle des Gorilles de Lésio-Louna. Monsieur Luc et Madame Marielle tiennent à le remercier pour son aide les premiers jours de son arrivée à Brazzaville lorsqu'il les a aidé pour les dernières nuits avec la petite femelle bonobo. Madame Marielle le remercie aussi pour son aide fournie pour la réalisation des panneaux de signalisation de la réserve.

Feran et beth sont également venus passer plusieurs jours à la réserve. Madame Marielle et Monsieur Luc les remercie de leur visite!

Au total, 48 touristes ont visité la Réserve de juin à août.

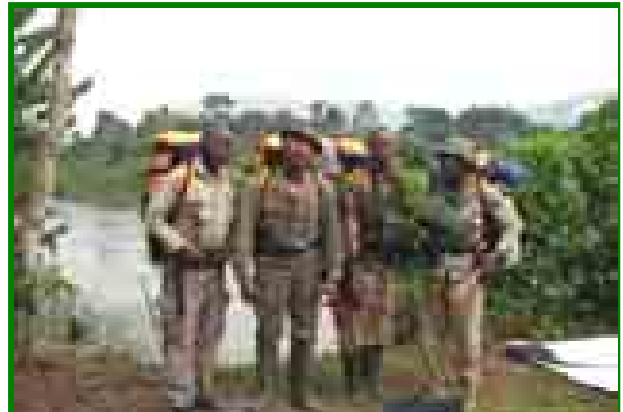
❖ Du côté des travailleurs

Impressions du sous-lieutenant Boumba sur son expérience professionnelle au PPG

La coordination tient à féliciter le sous-lieutenant Boumba pour les services rendus pendant 7 ans et présenter ici les conclusions de son travail au PPG.

Mes impressions sont très bonnes en ce moment, même si je quitte le PPG pour aller servir ailleurs. Dans l'ensemble, je suis très satisfait de l'expérience acquise dans ce projet car j'ai appris et j'ai été formé dans le cadre de la conservation.

Je suis fier d'avoir été chargé par l'Etat-Major Général des forces armées congolaises de la sécurisation des lieux et des installations dans la réserve naturelle des gorilles, une zone que tout le monde considérait insécurisée par les agents suite à la présence des braqueurs et des bandits armés dans les villages environnants.



Le sous-lieutenant Jean-Pierre Mboumba lors de son dernier bivouac dans la Réserve Naturelle de Gorilles de Lésio-Louna. De gauche à droite: le conservateur adjoint Roland Missilou, le sous-lieutenant et les écogardes Jude et Locky.



Souper d'adieu au sous-lieutenant au restaurant l'Hippocampe. De gauche à droite : le coordonnateur Luc Mathot, le lieutenant et le conservateur en chef Florent Iloli

Après l'arrivée de mon équipe, la situation s'est améliorée et les travailleurs ont pu commencer à travailler jusqu'à aujourd'hui grâce au maintien de la paix.

Lorsque la paix a été retrouvée aux alentours de la réserve, j'ai dû comme tout membre du PPG, vivre en forêt avec les gorilles et les protéger en luttant contre le braconnage et les dévastateurs de forêt. Ces missions étaient secondaires mais très importantes puisque les agents ne bénéficient pas encore d'une formation para-militaire. C'est une fierté pour moi que d'avoir pu les aider à mieux connaître le terrain et accroître leur efficacité de surveillance et de défense face à un braconnier ou un autre danger.



J'ai été marqué par plusieurs actions de courage au nom du PPG qui me procurent de la fierté telle la saisie des deux bébés gorilles Likenzi et Matoko dans le quartier Talangäi.

Je me souviendrai des bonnes relations avec certains agents ainsi qu'avec l'ensemble de la coordination du PPG. Je me rappellerai également la bonne collaboration des populations des villages de Mâh, Ingolo, Dziba et Bamou, ces villages reconnaissant l'assistance du sous-lieutenant Bouemba Jean- Pierre pour le rétablissement de la paix. Je ne peux évoquer tous les souvenirs relatifs à cette lourde mission de sécurisation de la réserve durant ces 7 dernières années : que ces souvenirs entrent dans l'histoire du PPG afin que les uns et les autres se rappellent de moi.

Jean-Pierre Boumba

Naissances

Ce semestre, l'arrivée d'un nouveau né est venu mettre de la gaieté dans la vie du sous-lieutenant Boumba et dans celle du responsable infirmier et assistant de la maintenance Samuel. Félicitations donc à ces deux papas et à leurs femmes. La femme de Samuel a accouché le 6 juin d'une fille nommée Prestige Denicia Boungue tandis que la femme du sous-lieutenant a accouché le 8 juin 2006 d'un petit garçon nommé Boumba Yaviche-Liel Lionel Lemessi.

Félicitations également pour la fête réussie du 5 août...

Formation de l'infirmier Samuel à l'hôpital de base de Talangäi (HBT)

Du premier juin au 30 juin, notre infirmier en chef Samuel s'est rendu à l'HBT afin de réaliser son stage pratique annuel en infirmerie. Durant ce mois, il a travaillé dans le service de médecine interne et de cardiologie du docteur Okondza afin d'apprendre à réaliser des perfusions et des injections sous-cutanées, intra-musculaires, intra-véneuses directes et intra-véneuses directes lentes. Samuel s'est dit très satisfait de cette formation accélérée mais il a tout de fois regretté de ne pas avoir pu rester plus longtemps.

Commentaires de l'infirmier Samuel Nguebou

A vos gardes mes amis, les maladies graves sévissent !!!

Trois maladies extrêmement dangereuses ont retenu mon attention pendant mon séjour en médecine interne et cardiologie de l'HBT. Il s'agit : du paludisme, du SIDA et de la tuberculose.

Le paludisme aujourd'hui devient une maladie très dangereuse avec un pourcentage important de mortalité. A propos, faisons un effort particulier en nous débarrassant des éléments pouvant occasionner la multiplication des moustiques (boîtes vides, tubes, etc...). Les insecticides que la coordination fournit ne suffisent pas,

elle doit faire un effort pour fournir des moustiquaires imprégnées afin de diminuer les risques d'infection. S'agissant du SIDA, je sais que c'est difficile mais tentons d'être fidèle à nos partenaires, bien que nous n'avons pas la possibilité de les contrôler. Le port strict des préservatifs est d'une grande importance pour ceux qui désirent déborder.

La tuberculose, quant à elle devient aujourd'hui une grande part d'entrée du virus de sida. Ces derniers temps, la plupart des congolais souffrent d'une maladie appelée : « Salut par baiser » : attention, éviter le bouche à bouche, c'est-à-dire le contact des bouches car on peut devenir malade par échange de la salive du conjoint ou de la conjointe infectée par la tuberculose (bacille de Koch).

Merci.

Samuel Nguebou.



Samuel Nguebou réalisant un test de goutte épaisse à la réserve



❖ Du côté de la coordination

Conférences à Entebbe en Ouganda.

Le 25 juin 2006, Monsieur Tony, en tant que représentant du PPG-Congo a assisté à l'atelier annuel **PASA (Pan African Sanctuary Alliance)** sur la « gestion » et « l'éducation » à Entebbe en Ouganda. Mais contrairement aux autres années, les deux meetings ont été réalisés le même jour afin de donner la possibilité aux participants d'assister au congrès organisé par l'International Primatological Society (IPS) tenu cette même semaine au même endroit. Durant cette journée PASA, un accent particulier a été mis sur les lois nationales et internationales relatives à l'acquisition des animaux dans les sanctuaires et l'interdiction sous n'importe quelle forme de donner une somme d'argent même minime dans le but de récupérer des animaux.

Du 26 au 30 juin 2006, Monsieur Tony a donc participé au XXI^{ème} congrès de l'**International Primatological Society (IPS)**. Environ 800 personnes y ont participé, principalement des primatologues du monde entier. Le congrès a été ouvert par le président de l'IPS, Richard Wrangham, suivi d'un discours de Jane Goodall et du président Ougandais. Durant la semaine, approximativement 600 exposés ont été présentés. Une présentation sur la conservation des bonobos en RDC a été donnée par Claudine André, la fondatrice du sanctuaire de bonobos Lola ya bonobo, laquelle a reconnu la nécessité d'une collaboration étroite avec la fondation John Aspinall et le gouvernement congolais pour lutter contre le trafic de bonobos orphelins.

Au cours de ce congrès, le PASA a demandé à plusieurs sanctuaires de présenter des exposés. L'un de ceux-ci s'est focalisé sur les moyens par lesquels il est possible d'évaluer l'efficacité des programmes éducatifs. La réintroduction était le thème d'un second symposium PASA. Ainsi, Tony King a exposé les deux programmes de réintroductions menés par le PPG au Congo et au Gabon en mettant l'accent sur les problématiques liées au tourisme de vision. Monsieur Tony en a conclu que pour diverses raisons, la satisfaction des visiteurs et la génération des revenus ne pouvaient pas atteindre les mêmes niveaux de réussite que ceux obtenus par le tourisme de vision des gorilles de montagnes. Un résumé de chacune des présentations a été publié dans le journal « *International Journal of Primatology* » volume 27, supplément 1.

